

Une vie de sanglier

« C'est pas facile, de nos jours, d'être un sanglier. Les forêts rapetissent, on est traqués en permanence, les routes ne sont plus sûres, les traverser est dangereux. L'autre jour un de mes petits a été emporté par ce que les hommes appellent un *catcat*. Ça devient dur de se ravitailler. Bien sûr, on nous laisse de la nourriture aux pieds des arbres, mais nous ce qu'on préfère, ce sont les glands et les champignons, pas la pâtée pour chiens. Les femelles se font rares, il faut s'accoupler avec des cochonnes : la race va finir par se perdre. Je préfère que ma laie et les marcassins restent dans leur *chaudron*, plutôt que de finir dans le chaudron d'un chasseur. Ces derniers nous protègent, il paraît, ça les empêche pas de nous tirer dessus, pour réguler l'espèce, ils disent. Non, croyez-moi, il ne fait pas bon être un sanglier aujourd'hui, j'aurais préféré naître au temps des Gaulois, même s'il y avait Obélix. »